

ID : **1121**

Catégorie : **FLM**

Nombre de mots : **780**

Un avenir sans tâche

Le réchauffement climatique prend de plus en plus de l'ampleur tel le message d'une Terre dont les gémissements de douleurs ont trop souvent été étouffés et refoulés. Ravagée par les conflits, la déforestation et la surexploitation des ressources, nous asphyxions notre planète. Aujourd'hui, elle manifeste son mal être au travers d'un climat de plus en plus chaud, de la disparition progressive de sa biodiversité, de l'avancée du désert, de la montée des eaux et de l'érosion des terres. Face à l'impact de nos actes sur la dégradation de l'environnement, l'adaptation et l'amélioration de notre alimentation semble être l'unique réponse capable d'endiguer ce fléau et d'entrevoir la reconstruction de notre écosystème. Il est temps d'envisager un futur où les méthodes de production seront innovatrices, les aliments seront biologiques, consommés et produits avec modération afin de réduire notre empreinte écologique et de combattre le réchauffement climatique.

Premièrement, on ne peut parler d'aliments sains sans envisager d'apporter des réformes aux méthodes de production. De ce fait, nos futures méthodes de production seront durables et en harmonie avec la nature. Pour entamer cette nouvelle ère, les producteurs et consommateurs devront accepter que la terre qui nous offre ses fruits et les animaux là peuplant ne sont pas des biens matériels, ils doivent être traités avec respect. Nos méthodes de productions se feront donc par des usines et des machines fonctionnant à l'aide d'énergies renouvelables comme l'énergie solaire et l'énergie provenant des déchets. De plus, l'élevage alternatif sera dominant et permettra aux animaux de s'épanouir tandis que de nouvelles réglementations les protégeront contre les mutilations et les morts douloureuses. Afin de préserver notre environnement, on mettra l'accent sur les cultures de couverture qui permettront de combattre l'érosion et d'améliorer la fertilisation des sols. Au lieu de détruire de la biodiversité pour en faire des espaces de culture, on utilisera des engrais verts afin de préserver les terres agricoles existantes. D'autre part, on pratiquera les cultures en courbe de niveau, la serriculture, de l'agriculture régénératrice et l'altération des cultures, afin de préserver les sols, l'eau et la biodiversité. On cultivera des aliments dotés d'une longue période de conservation comme les légumineuses afin d'éviter la surproduction et de réduire notre consommation. L'usage de la biotechnologie nous aidera à nous adapter à des environnements hostiles et à protéger nos aliments contre les maladies et les climats très rudes. Par exemple, l'invention de nouvelles techniques de reproduction et la modification génétique de nos aliments permettra d'assurer notre survie.

Deuxièmement, dans un avenir où le réchauffement climatique occasionnera une pénurie et une inflation des denrées alimentaires, les aliments que nous consommons seront à bas prix et de bonne qualité afin d'assurer la sécurité alimentaire. En effet, la production qualitative engendrera des aliments dénués de produits agrochimiques. Nous consommerons uniquement les animaux élevés sans

antibiotique et traitement de croissance. De plus, la consommation d'aliments locaux sera prédominante et permettra de réduire notre empreinte écologique. L'accès aux denrées alimentaires sera meilleure à travers des prix d'achats abordables et proportionnels aux pouvoirs d'achat de chaque individu. Cette accessibilité assurera le bien-être nutritionnel de chaque individu. Par l'entremise de ces méthodes, on deviendra conscient de l'impact qu'a notre demande sur la production alimentaire et par conséquent sur l'environnement.

Troisièmement, afin d'entrer dans une ère de changement, les déchets alimentaires seront recyclés et l'émission des gaz à effets de serre sera réduite. C'est pourquoi les denrées invendues deviendront du compost et seront utilisées dans les plantations. L'excédent de denrées alimentaires comestibles et en bon état pourra être distribué aux familles et aux individus dans le besoin. Notre consommation sera réduite de manière considérable à travers l'achat de produits entiers et en gros. Les animaux d'élevage ne seront plus victimes de malnutrition. En effet, les bovins comme les vaches bénéficieront d'une alimentation riche en grains comme le maïs et cela contribuera à la réduction de l'émission du méthane. Les usines et les lieux de production devront recycler leurs eaux usées afin de limiter la pollution. Avec l'amélioration des moyens de production, les consommateurs devront recycler leurs déchets en les laissant dans les zones réservées au compostage. La production de plastiques sera remplacée par des emballages comestibles ou encore biodégradables.

En somme, la restauration et l'adaptation de l'homme face à l'évolution nécessitera l'adoption de mesures de production et de consommation durables. Dans le but d'établir une meilleure connexion avec la nature, les aliments que nous consommerons seront naturels et leurs moyens de productions contribueront au maintien de l'équilibre de l'écosystème. Notre futur se dessine maintenant avec des changements dans le domaine de production et l'évolution de nos mentalités. Il est temps de faire passer les intérêts de la majorité avant ceux de la minorité.